

Lait : l'interprofession demande des mesures pour lisser la production

L'interprofession laitière a demandé à la Commission européenne l'autorisation de créer un fonds de soutien exceptionnel aux éleveurs qui baisseront volontairement leur production de 2 à 5%. Pour cela le Cniel va débloquer une enveloppe de 10 millions d'euros. Le lait non produit (sur la base de la production d'avril 2019) pourrait ainsi être indemnisé à hauteur de 320€ les 1 000 litres. "La crise que nous traversons est inédite. C'est l'ensemble de la filière qui se mobilise", souligne le courrier signé du président de l'interprofession Thierry Roquefeuil et des présidents des quatre collèges, Marie-Thérèse Bonneau pour les producteurs, Damien Lacombe pour la coopération laitière, Robert Brzuszczak pour les industries laitière et Jacques Creyssel pour le commerce, la distribution et la restauration. Ce courrier qui détaille les mesures interprofessionnelles que le Cniel souhaite déployer a été adressé mardi 31 mars, à l'ensemble des membres de la filière laitière. / Audrey Dibet - Terra

Les producteurs de lait demandent plus de solidarité à la filière

"Sans réponse collective, c'est l'ensemble de la filière qui serait pénalisée", alerte la FNPL (producteurs laitiers, FNSEA) dans un communiqué du 30 mars. L'objectif est "d'éviter l'engorgement des outils productifs et la baisse brutale des cours du marché". Si les éleveurs doivent "prendre part à l'effort collectif", cela doit être "conditionné à l'engagement de nos partenaires de maintenir la collecte et la transformation sur l'ensemble du territoire", prône le syndicat, qui dénonce des baisses de prix "inacceptables". Sur la question des prix, Sodiaal est visée par la Coordination rurale, qui, dans un communiqué, l'accuse du "cynisme le plus total" en baissant de 20€/1 000 litres le prix d'avril. Et ce alors même que la coopérative a accepté de collecter des éleveurs du Massif central livrant habituellement à d'autres laiteries afin d'assurer la continuité de la collecte. Sodiaal se défend en arguant qu'il ne s'agit pas d'une baisse de prix, mais d'une mesure de saisonnalité qui sera appliquée non plus par région, mais nationalement afin d'inciter tous les producteurs à lisser leur production. (Lire aussi en page 14) / Agra



Cinq ans après la fin des quotas, le paysage laitier n'est pas bouleversé



Le 1^{er} avril 2015 avait sonné le glas des quotas laitiers européens. Si certains pays s'étaient préparés à ouvrir les vannes comme les Pays-Bas, l'Irlande et la Pologne, finalement, cinq ans après, "cela n'a pas été une révolution sur l'équilibre offre-demande", analyse Vincent Chatellier, ingénieur de recherche à l'Inrae. "En Europe, la collecte de lait a progressé de 151 Mt en 2015 à 157 Mt en 2019. En France, la régulation des volumes s'est faite par le canal des contrats. Aujourd'hui, la production française est proche de celle de 2015", assure le spécialiste de la question laitière. Et au niveau du paysage industriel français, il n'y a pas eu de "reformatage majeur", non plus. Les mêmes grands transformateurs sont toujours présents. "La France n'a pas joué la carte des volumes", renchérit Christophe Perrot, économiste à l'institut de l'élevage. Selon lui, la stratégie de croissance des volumes a fait son temps et la "deuxième manche" post-quota se jouera sur le terrain de la valeur et de la montée en gamme. Et là, "la France a des atouts à faire valoir".

"Courage à tous, les agriculteurs avec vous"

Malgré l'épidémie, les agriculteurs, comme le secteur de la santé, sont en première ligne. Christophe Berthier, responsable cantonal de Vitré FDSEA 35, est au travail sur son exploitation laitière comme ses collègues agriculteurs. Mais ils ne sont pas tous seuls à travailler ! C'est pourquoi, Christophe a voulu encourager tous les travailleurs, salariés, quel que soit leur domaine d'activité, qui sont aujourd'hui sur le terrain. Une banderole est installée le long de l'axe Vitré/Fougères avec pour message "Courage à tous, les agriculteurs avec vous". D'autre part, en tant que responsable de son canton, il rappelle que pendant l'épidémie "le réseau FDSEA est là et reste entièrement mobilisé pour soutenir les agriculteurs dans leurs démarches, leurs questionnements... L'alimentation est primordiale, cette crise rappelle la nécessité du travail accompli par les agriculteurs pour nourrir la France, à l'avenir, il ne faudra plus l'oublier !". / Aurélie Chapeau - FDSEA 35

